

**CALENDRIER**  
Consultez notre calendrier culturel sur [cyberpresse.ca/calendrier](http://cyberpresse.ca/calendrier)

**TÉLÉVISION**  
Richard Therrien propose ses choix télé de la soirée sur [cyberpresse.ca/choix](http://cyberpresse.ca/choix)



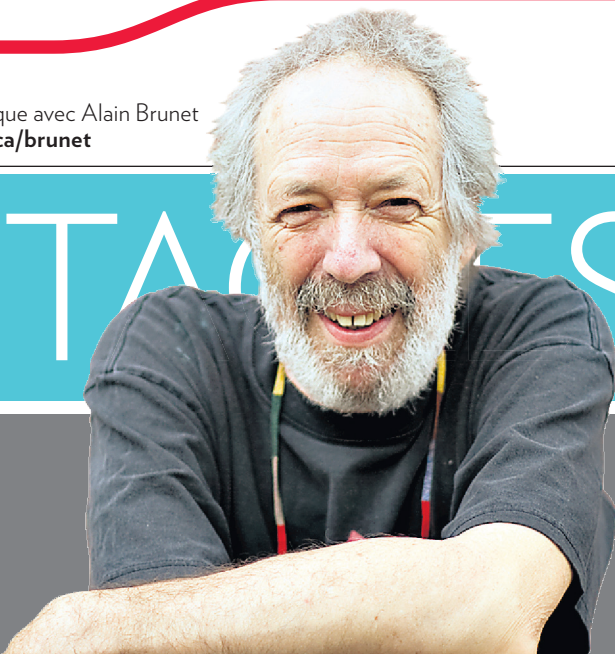
**BLOGUE**  
Discutez de musique avec Alain Brunet sur [cyberpresse.ca/brunet](http://cyberpresse.ca/brunet)

# ARTS ET SPECTACLES

**MONTRÉAL EST AU MONDE**  
UNE NOUVELLE SÉRIE DE MARIO CLOUTIER PAGE 2

**MARC CASSIVI**  
SE SOUVENIR DE L'ARTISTE  
PAGES 4 ET 5

Pierre Falardeau  
1946-2009



## Roman Polanski arrêté en Suisse

D'APRÈS L'AFP ET L'AP

ZURICH — C'était la consternation, hier, au Festival du film de Zurich, où Roman Polanski devait recevoir un prix. Le cinéaste a été arrêté sur mandat d'arrêt américain à son arrivée en Suisse, samedi, pour une affaire de mœurs avec une adolescente.

Polanski, 76 ans, est détenu dans l'attente d'une possible extradition vers les États-Unis.

Le réalisateur franco-polonais a fui en Europe il y a plus de 30 ans à la suite de poursuites aux États-Unis pour des relations sexuelles avec une mineure âgée de 13 ans.

En 1977, il avait plaidé coupable à Los Angeles et passé 42 jours en prison. Puis, sa peine devenant supérieure à ce qui avait été convenu, il avait choisi l'exil en 1978. Il a poursuivi alors sa carrière en France et évité soigneusement de se rendre en Grande-Bretagne, de peur d'être extradé vers les États-Unis.

La justice américaine dispose de 40 jours pour présenter une demande d'extradition officielle. Roman Polanski peut, de son côté, intenter un recours contre sa détention et toute décision concernant une extradition devant la justice suisse.

La fillette de l'époque, Samantha Geimer, s'est dite quant à elle favorable à ce que les poursuites contre Roman Polanski soient abandonnées. Aujourd'hui mère de famille de 45 ans, elle a demandé à la justice américaine de laisser tomber les démarches contre le cinéaste pour que «se referme ce chapitre».

### «Pas d'autre solution»

La ministre suisse de la Justice, Eveline Wildmer-Schlumpf, a assuré qu'il n'y «avait pas d'autre solution» que de l'arrêter: «Dans un État de droit, il n'est pas possible de faire des différencences.» Polanski s'était déjà rendu en Suisse, mais sans que les autorités le sachent à l'avance, a-t-elle dit.

Le ministre français de la Culture, Frédéric Mitterrand, s'est dit «stupéfait», dénonçant un «piège» et fustigeant «une certaine Amérique qui fait peur».

La France et la Pologne, dont Polanski a la double nationalité, vont demander ensemble à Washington sa libération, selon le chef de la diplomatie polonaise, Radoslaw Sikorski.

► Voir **POLANSKI** en page 7

LE BILLET DE MARC-ANDRÉ LUSSIER, EN PAGE 7



PHOTO ARCHIVES REUTERS  
Roman Polanski



Ingrid Bétancourt a raconté la mort de son père et ses années de captivité dans la jungle. Lorsqu'elle a dit avoir froid et trembler, tous les gens sur le plateau se sont précipités pour la couvrir d'une petite laine.

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

## TOUT LE MONDE EN PARLE

# De Call-TV à Proust, c'est possible!

Tout un chapelet d'invités pour le retour de *Tout le monde en parle*: Ariane Moffatt, Diane Dufresne, Marc Labrèche, Evelyne Audet de *Call-TV*, Marc-André Grondin, Fabrice Luchini, Ingrid Bétancourt et Jacques Demers. Entre rendez-vous ratés et surprises, le téléspectateur a retrouvé hier sa messe dominicale, à la fois crémeuse et traditionnelle.



CHANTAL GUY

Exit le générique, TLMEP a ouvert sur *Réverbère* d'Ariane Moffatt, l'une des chansons de l'été, avant de lancer la saison en grand avec la grande Diane Dufresne, magnifique à la veille de ses 65 ans. La dame n'aime pas les entrevues, mais elle a avoué «commencer à aimer ça» sur le plateau de Guy A. Lepage où elle avait de vrais fans, le roi et son fou en premier. Quelques révélations, notamment sur ses liens avec Luc Plamondon, plutôt difficiles, comme on s'en doute.

Elle ne sera pas restée longtemps cependant, s'éclipsant tout juste après l'entrevue de Marc Labrèche, qui est revenu sur ses mémorables imitations de Christian Bégin et Érick Rémy. «Il faut de l'amour pour faire ça», dit-il, et on se dit qu'il devait y en avoir beaucoup pour faire ces parodies hilarantes. Pour lui, c'était un véritable bonheur que de parodier *Call-TV*, a-t-il dû admettre à l'une de ses animatri-

ces, Evelyne, présente sur le plateau. Impossible de ne pas l'inviter, parce que, effectivement, tout le monde en a parlé cet été. La jeune femme, au début de sa carrière médiatique, a annoncé ne pas avoir renouvelé son contrat. Et sur le fait de remplir du vide pendant deux heures, elle a dit: «Tu deviens

**On n'a pas bu le vin, mais fait sauter les bouchons du champagne pour souligner les succès d'Ariane Moffatt et de Marc-André Grondin en France, ainsi que les prix remportés par *Tout le monde en parle* aux Géméaux.**

un peu idiot, tu perds la tête». «Je comprends», a répliqué Labrèche...

Dany Turcotte a généreusement distribué ses petites cartes toute la soirée – même Evelyne a reçu la sienne – mais c'est Marc Labrèche qui a reçu la carte choucou «platine», faisant de lui un choucou parmi les chouchous. On verra s'il l'utilisera autant que Patrick Huard...

On n'a pas bu de vin mais fait sauter les bouchons du champagne pour souligner les succès d'Ariane Moffatt et de Marc-André Grondin en France, ainsi que les prix remportés par *Tout le monde en parle* aux Géméaux. Un peu d'autosatisfaction sur laquelle Fabrice Luchini a rajouté une couche en déclarant et déclamant son amour du Québec, visiblement heureux d'être entouré d'Ariane Moffatt et d'Evelyne Audet. Mais rien ne l'a plus surpris que l'article de Josée Blanchette dans lequel elle exprimait son désir de l'avoir comme gynécologue. Les femmes bandent par l'oreille, il a insisté là-dessus, malgré le scepticisme d'Ariane Moffatt...

On était cependant déçu de ne pas voir la rencontre entre Luchini et Labrèche, parti juste avant. On se souvient que la première rencontre entre ces deux-là, il y a quelques années, n'avait pas été très concluante.

### Le moment d'émotion

Le moment d'émotion est évidemment arrivé avec Ingrid Bétancourt. Le récit de la mort de son père, de sa captivité dans la jungle, et de cette loi de la jungle qui continue dans l'espace médiatique, a touché l'assistance. Tous les gens sur le plateau se sont précipités pour la couvrir d'une petite laine lorsqu'elle a dit avoir froid et trembler. Sa vision très chrétienne de son expérience est assez étonnante, elle qui dit avoir de l'amour pour ses tortionnaires malgré tout.

► Voir **TLMP** en page 3

## Le stagiaire a une BMW ? C'est possible.

Facile de posséder une voiture d'occasion de luxe !

**PORSCHE, MERCEDES, AUDI, BMW, INFINITI, LEXUS** et plus...

Quel que soit votre choix, nous avons la solution, à des prix des plus compétitifs.

United Auto, le spécialiste des véhicules d'occasion de luxe.

**L'alternative**  
**unitedauto.ca**

**1 866 974-0316**  
4600, boul. de la Grande-Allée, # 100  
Boisbriand (Autoroute 15, sortie 23)

## ARTS ET SPECTACLES

## MONTRÉAL EST AU MONDE

LA PRESSE ENTREPREND CETTE SÉRIE HEBDOMADAIRE POUR FAIRE CONNAÎTRE DES IDÉATEURS ET CRÉATEURS QUI FONT CONNAÎTRE MONTRÉAL ICI ET AILLEURS. DANS LEURS VOYAGES ET LEUR TRAVAIL, ILS SE FONT RÉPÉTER QUE NOTRE VILLE EST CONNUE ET RECONNUE, QUE MONTRÉAL EST AU MONDE.

RAFAEL LOZANO-HEMMER

## Et la lumière fut!



MARIO CLOUTIER

Deux des plus importants musées d'art moderne au monde, le MoMA de New York et le Tate Modern de Londres, possèdent ses œuvres. Il vient de terminer un spectacle avec Isabella Rossellini pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Guggenheim de New York, dans le cadre d'une rétrospective Kandinsky. Auparavant il était à Genève, en Pologne, à Venise et en Nouvelle-Zélande.

S'il existe un artiste qui définit ce que représente le Montréal d'aujourd'hui, branché et multiculturel, c'est ce magicien de la lumière qu'est Rafael Lozano-Hemmer.

À 42 ans, le Montréalais d'origine mexicaine est une vedette internationale de l'art électronique. Sa grande réussite est de mettre les spectateurs au centre de son œuvre. Des spectateurs-acteurs qui participent, grâce à la grande maîtrise technologique de l'artiste, à une œuvre transcendant cette technologie. À travers quelque chose de froid et d'inhumain au départ, il crée des liens et une communion.

« Mon meilleur travail, raconte le diplômé en chimie de l'Université Concordia, est *En voz alta* (À voix haute) que j'ai présenté l'an dernier au Mexique. Ce l'est non pas en raison de ce que j'ai fait, mais parce que les gens en ont fait leur projet. »

Utilisant des porte-voix activant des éclairages monumentaux, ce mémorial a permis à nombre d'habitants de Mexico de raconter les expériences douloureuses vécues en 1968 lors de la répression d'une manifestation étudiante qui avait fait entre 300 et 500 victimes.

Rafael Lozano-Hemmer crée des installations interactives dans l'espace public. Il utilise la robotique, les projections, le son et la lumière pour aborder les thèmes comme le désir, l'absence, la perte, la complicité, le partage, la solitude

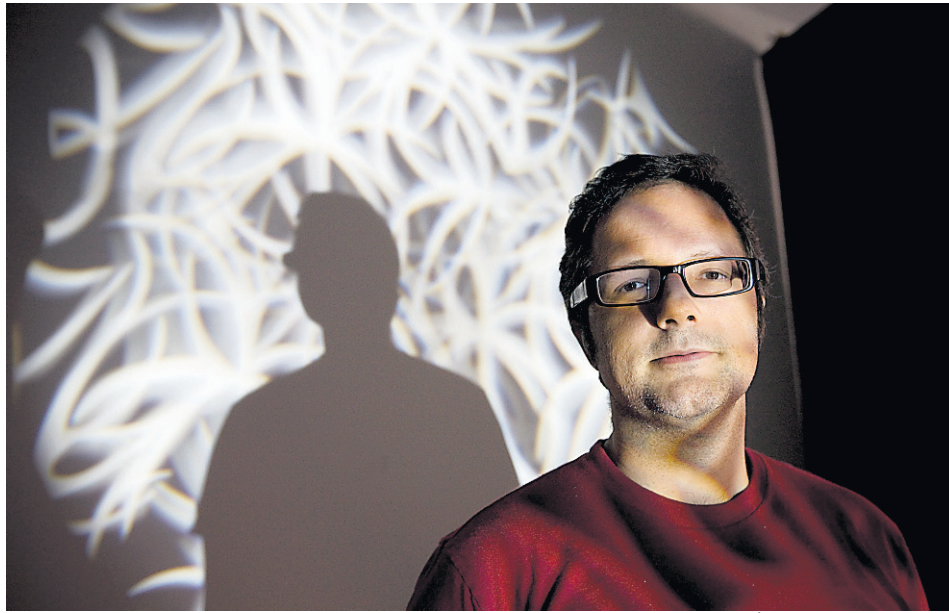


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

dans des contextes tantôt ludiques, tantôt stratégiques, voire engagés.

L'art contemporain est, par essence, un acte conscient et Lozano-Hemmer croit profondément que cette prise de conscience requiert beaucoup d'humilité de la part des créateurs.

« Nous ne savons pas ce qui va arriver avec l'œuvre, dit-il. Le public est partie intégrante de l'œuvre. Je ne dessine pas une œuvre uniquement pour moi. Tout dépend de la façon dont les gens la lisent, l'interprète et la crée. »

#### Petite entreprise

Dire qu'il ne sait plus où donner de la tête en ce moment est un euphémisme. Son calendrier est rempli jusqu'en 2011. Il travaille désormais avec une petite équipe de 10 personnes: artistes, ingénieurs, architectes. Pourtant, à part Mutek qui l'a heureusement programmé en mai dernier, on le voit peu à Montréal.

Et même si la nouvelle place des Festivals bénéficiera d'une commande de 1 million de dollars pour une œuvre d'art public, il est peu probable qu'on le retrouve parmi les candidats. Avec trois jeunes enfants, il doit limiter ses projets.

« Je sais que j'aurai l'occasion de travailler ici. Ce serait fantastique, mais pour l'instant j'ai décidé de créer trois ou quatre pièces par année. En général, les gens voient ce que j'ai fait et me commandent une œuvre », fait-il simplement.

#### Venise

Bien que citoyen canadien, Lozano-Hemmer a été choisi en 2007 comme responsable du pavillon du Mexique à la Biennale de Venise — au moment où le Québécois David Altmejd représentait le Canada — probablement l'événement international le plus important en art contemporain. Est-il déjà trop cher pour notre métropole?

« Non, répond-il. Je viens de créer une œuvre pour la Biennale de La Havane et ça n'a rien coûté. Tout dépend. J'ai des projets de 1 million de dollars, mais c'est ce que veulent les commanditaires. »

« Avant, poursuit-il en souriant, je disais que mes projets étant aussi grands que mes insécurités. Mais après quatre ans en psychothérapie, je fais de petites choses aussi. Je n'ai plus besoin de gigantesque. »

Une question reste: quand Montréal osera-t-il enfin s'offrir sa star de l'art électronique?

#### EN UN MOT

Maître de l'art interactif électronique

#### MONTRÉAL, C'EST...

« Un endroit fantastique pour la famille et pour le travail. Il y a des artistes et des ingénieurs extraordinaires et il est possible de louer des studios à prix modique. »

#### QUE DIT-ON DE MONTRÉAL?

« Au Mexique, Montréal est vu comme une ville latine où existe une chaleur humaine introuvable en Amérique du Nord. Ailleurs, les gens savent qu'il y a un grand intérêt ici pour les nouvelles technologies, l'architecture et les arts de la scène. Ils connaissent Montréal pour ça. »

#### QUE MANQUE-T-IL À MONTRÉAL?

« En art visuel, nous avons les créateurs, mais il faut améliorer les relations internationales, attirer davantage les artistes étrangers ici et exporter les nôtres. »

#### À VOIR SUR LE WEB

Vidéos de la majorité des œuvres à lozano-hemmer.com

## SÉRIE TÉLÉ EN DVD

## BOSTON LEGAL Season five

SONIA SARFATI

Il fallait s'y attendre. La tyrannie des côtes d'écoute allait un jour s'abattre sur *Boston Legal*, la formidable série judiciaire de David E. Kelley mettant en vedette les non moins formidables James Spader et William Shatner dans l'un des plus colorés « odd couple » de l'histoire de la télévision — Alan Shore et Denny Crane.

Le nombre de téléspectateurs allant en déclinant, le rideau est donc tombé pour de bon sur les bureaux de Crane, Poole & Schmidt après la dif-

fusion des 12 épisodes de la cinquième saison (en anglais avec sous-titres en anglais ou en français). Mais il tombe les dents que les créateurs de la série ont sorties en écrivant leurs dernières pages. Ainsi, le dernier épisode est un bijou d'irrévérence. Quant aux épisodes qui précèdent, ils lancent des flèches en direction du studio et du diffuseur — lesquels ont eu l'intelligence de les laisser passer. Jouissif.

Sinon, nous sommes en terrain connu: des cas d'apparence banale cachent des probléma-

tiques sociales plus vastes; des poursuites à première vue farfelues mettent les institutions politiques, militaires et religieuses sur le banc des accusés.

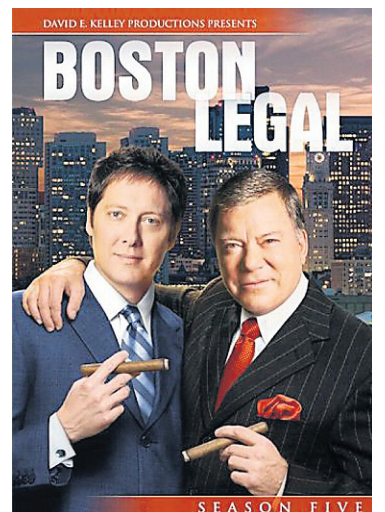
Bref, comme les autres, cette cinquième saison est drôle et (im) pertinente, émouvante et brillante, humaine et mordante. Mais elle évolue aussi en terrain de plus en plus miné. On ne parle plus vraiment de maladie de la vache folle pour décrire l'état de Denny Crane: l'ennemi, le vrai, est nommé. La maladie d'Alzheimer. Et puis, crise économique oblige, l'avenir de la firme est lui-

même menacé. Très. Avec, pour résultat, une saison plus sombre — mais percée d'un rayon de soleil appelé Obama. L'épisode *Mad Cows* a d'ailleurs été diffusé la veille de l'historique élection présidentielle — cela lui donne, rétrospectivement, une couleur unique. À déguster.

#### BOSTON LEGAL 5

CRÉÉE PAR DAVID E. KELLEY. AVEC JAMES SPADER, WILLIAM SHATNER, CANDICA BERGEN, JOHN LAROQUETTE, CHRISTIAN CLEMENSON.

★★★★



## TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
<b>LUNDI</b> <b>LA MAISON DE JACQUES VILLENEUVE</b>	V	19h	236 000	Avec toujours autour de 8% des parts de marché, l'ancien Mouton noir a du mal à faire grandir son auditoire cet automne. Et ce n'est pas avec <i>La maison de Jacques Villeneuve</i> que les frères Rémillard vont passer à la caisse. Le magazine, qui propose de suivre la transformation de la résidence de l'ancien champion de F1, attire moins de 300 000 personnes, alors que les « meilleurs vendeurs » de V, comme <i>Wipe out</i> et <i>450, chemin du Golf</i> , séduisent souvent autour de 500 000 spectateurs.
<b>LES PARENT</b>	Radio-Canada	19h30	924 000	Le succès des <i>Parent</i> ne se dément pas. Au contraire, il semble vouloir se répandre dans le reste du monde. L'Espagne et la Grèce tournent des adaptations de la comédie de situation et nombre d'autres pays, dont la France, l'Italie et Israël, ont acheté des droits pour le faire. On a bien hâte de voir ce que ça donnera.
<b>MARDI</b> <b>QUI PERD GAGNE</b>	TVA	19h	1 168 000	La télé-réalité a encore un bel avenir devant elle, du moins si l'on se fie à la popularité de cette traduction de la série américaine <i>The Biggest Loser</i> , présentée là-bas sur NBC. Au même moment, <i>Virginie</i> n'a attiré que 498 000 fidèles à Radio-Canada. Un cote très moyenne pour la quotidienne signée Fabienne Larouche.
<b>MERCREDI</b> <b>LES HAUTS ET LES BAS DE SOPHIE PAQUIN</b>	Radio-Canada	21h	534 000	Sophie Paquin a mis en branle son « opération séduction » la semaine dernière devant un peu plus de 500 000 téléspectateurs. Mercredi dernier, tous les réseaux ont du se contenter de cotes bien en-deçà du million à 21h. C'est TVA qui a encore battu tout le monde, avec <i>D'House...</i> et 675 000 auditeurs.
<b>JEUDI</b> <b>SOUTH PARK</b>	V	21h30	60 000	L'irrévérencieux dessin animé américain <i>South Park</i> , qui en est à sa 13 <sup>e</sup> saison aux États-Unis, est désormais diffusé par V au Québec. On aurait cru que l'émission séduirait d'emblée le public-cible de V, qui se veut plus jeune et audacieux que celui des autres grands réseaux. Pourtant, à peine 60 000 personnes l'ont syntonisé jeudi dernier. Ah! les mystères de la grille-horaire...



Les Parent



South Park

OCCUPATION DOUBLE 6

# La République, c'est chic ?



Merci *Occupation double* de nous offrir des perles langagières comme celle-ci, gracieuseté d'Alexe, 25 ans, qui a déclaré hier le plus sérieusement du monde: «J'ai pas besoin de chum à cause que j'ai un chien.» Wouf.

Hé, ho! Ne soyez pas offusqués, amis lecteurs. Car, en toute honnêteté, pourquoi regardez-vous la télé-réalité vedette de TVA? Pour son contenu? Ouais, à d'autres, s'il vous plaît. On se branche plutôt sur OD pour en bavarder le lendemain à la pause café, on analyse le jugement – ou le manque de jugement – des participantes («faites ce que vous voulez, moi je ne veux pas de policier

S'agissait-il de l'appareil de Québecor?

Puis, les sept candidates, qui avaient toutes enfilé une petite robe noire, ont été amenées à Joël Legendre en Mazda (gros plan sur le logo du fabricant, merci). Et hop, on décolle. À la découverte de leur villa dans le Sud, les filles ont poussé des cris stridents qui ont sans doute alerté tous les chiens errants de Puerto Plata et des environs. Sans doute trop énermée, une des participantes a ensuite confondu une noix de coco et un coquillage. Hon!

Puis, grosse déception dans la chambre des filles: un seul grand placard servira à entreposer les fringues des

*Hier soir, pour le lancement de cette sixième saison d'«Occupation double», TVA a évidemment misé sur le glamour et l'exotisme en déménageant les «célibataires les plus hot du Québec» de Terrebonne PQ à Las Terrenas, en République dominicaine.*

ici»), on critique les techniques de séduction des gars («je pense que je vais réussir à charmer avec mon charme»), bref, on dépose notre cerveau dans un bocal pendant près de deux heures et on se vautre dans la superficialité, version extrême.

Hier soir, pour le lancement de cette sixième saison d'*Occupation double*, TVA a évidemment misé sur le glamour et l'exotisme en déménageant les «célibataires les plus hot du Québec» de Terrebonne à Las Terrenas, en République dominicaine. Exotique, cette mouture 2009? Oui, certainement. Glamour? Bien sûr: ça scintillait comme les dents perlées de tous les célibataires de l'émission. Mais mettons que la sauce se gâchait quand certains d'entre eux ouvraient la bouche: «Euh, il va falloir faire la job, les boys.» Ou: «La compétition va t'être forte!»

Un premier tapis rouge a d'abord été déroulé au pied d'un jet privé dans un grand hangar de l'aéroport de Dorval (merci Skyservice!).

sept nouvelles colocataires. À ce moment précis, on a quasiment entendu soupirer Noémie, la barmaid de 20 ans, qui manquera d'espace pour ranger ses 200 paires de chaussures. Petite vie, petite misère, qui a vite été oubliée à la vue de la piscine, du spa et des cocktails colorés.

Autre changement: dans une atmosphère gluante qui les a beaucoup fait transpirer, 10 gars ont paradé devant les filles par paires. Nos drôles de dames en repêchaient un sur-le-champ et renvoyaient l'autre chez lui. Assez cruel comme système.

Et comme il faut sept personnes de chacun des sexes, l'animateur Joël Legendre a offert aux filles d'en sélectionner deux parmi les cinq rejetés ou, suspense, suspense, d'aller zyeuter parmi cinq nouveaux célibataires qui se cachaient dans la montagne. Après une enquête très approfondie de Marie-Ève, l'éducatrice de 24 ans («combien tu mesures, déjà?»), les bronzées ont opté pour les



L'animateur Joël Legendre veille sur un beau groupe de candidates: Lydiane, Marie-Ève, Noémie et Sophie (à l'avant); Érika, Marie-Josée et Alexe (à l'arrière).

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

bronzés de la montagne! Bye-bye les autres.

Évidemment, l'émission d'hier n'a servi qu'à longuement présenter les nouveaux participants d'OD. Il ne s'est pratiquement rien passé en 1h45 et quand les filles s'apprêtaient à enfin sélectionner leurs deux derniers prétendants, Joël Legendre a annoncé que la suite se déroulerait mardi, à 19h30. Merci pour tous ceux qui ont patienté jusque-là.

Alors, avez-vous fait vos prédictions? Noémie, Érika (l'étudiante en criminolo-

gie) et Marie-Josée (sosie de Samaire Armstrong et intervenante sociale) vont semer le trouble, ça se sent déjà. Lydiane (la blonde sportive) semble la plus pétillante et Marie-Ève, la plus réfléchie. Chez les gars, le timide ingénieur Philippe, à l'opposé du musclé typique d'OD, a battu Fred le pharmacien, qui avait pourtant bien «préparé son sketch». Keaven, 24 ans, remporte le titre du prénom bizarre de 2009. André et ses mains de massothérapeute ont charmé les demoiselles, qui

ont éliminé le globe-trotteur français Jocelin. «Moi, j'aime pas ça les accents», a sèchement tranché une des filles sur un ton à mi-chemin entre le dégoût et le découragement.

Les amis, re-bienvenue à *Occupation double*, royaume du commentaire gratuit et du jugement brutal. Il reste encore 10 semaines. Bon courage.

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

## De Call-TV à Proust, c'est possible!

TLMP suite de la page 1

Il a beau être impayable, le sénateur Jacques Demers a dû répondre à certaines questions d'éthique, notamment sur l'idée de faire de la pub pour des concessionnaires automobiles sous son nouveau titre. «Laissez-moi le temps d'apprendre», a-t-il répondu. Avec pas mal d'humilité, il a répliqué à ceux qui trouvent aberrant de le voir dans ce poste. C'est cette humilité qui lui fait

surmonter à peu près tout, on dirait. Difficile de ne pas avoir d'affection pour cet homme, qui n'a absolument pas la retenue habituelle des

**Il a beau être impayable, le sénateur Jacques Demers a dû répondre à certaines questions d'éthique, notamment sur l'idée de faire de la pub pour des concessionnaires automobiles sous son nouveau titre.**

politiciens. Il a répondu à certaines questions chaudes: il est pour le mariage gai, ne

sait pas encore pour la peine de mort, patine sur l'avortement, semble favorable à la légalisation du pot, mais en gros, il soutient qu'il refuse de juger les gens, ayant été trop jugé lui-même dans sa vie...

Coup de théâtre: Dany Turcotte lui a donné l'édition complète d'*À la recherche du temps perdu* de Proust, et le sénateur a été très fier

de pouvoir lire le dos de la couverture. C'est un début prometteur.

## FLASHES

### Xavier Dolan récompensé à Reykjavik

Le film *J'ai tué ma mère*, du jeune réalisateur montréalais Xavier Dolan, vient de remporter un autre honneur en gagnant le prix Golden Puffin au Festival international du film de Reykjavik. Le prix est remis au meilleur premier ou deuxième film d'un réalisateur. Cette reconnaissance s'ajoute à celle qu'a obtenue Xavier Dolan la semaine dernière, alors qu'il a été annoncé que *J'ai tué ma mère* représentera le Canada dans la course aux nominations pour la catégorie du meilleur film en langue étrangère aux prochains Oscars. *J'ai tué ma mère* reprendra par ailleurs l'affiche au cinéma

Quartier latin, à Montréal, à compter du 2 octobre. — La Presse Canadienne

### Les obsèques de Nelly Arcan auront lieu vendredi

Les obsèques de l'écrivaine Nelly Arcan seront célébrées vendredi dans sa ville natale de Lac-Mégantic. Les proches de l'auteure, qui s'est suicidée jeudi, souhaitent que ses funérailles se déroulent dans l'intimité. Pour que ses fans puissent lui rendre un dernier hommage, son éditeur organisera quelque chose bientôt. Hier, des admirateurs ont déposé quelques bouquets de fleurs devant la porte de son appartement, rue Saint-Dominique, à Montréal. — Daphné Cameron

## Concours

### Célébrez le Nouvel An au Metropolitan Opera de New York.

Courez la chance de gagner un séjour à New York pour assister à la première de *Carmen* dirigée par Yannick Nézet-Séguin le 31 décembre 2009.

Écoutez Espace musique du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et le samedi de 13 h à 17 h 30, répondez à la question du jour et remplissez ce bulletin.

Postez ce bulletin de participation avant le 5 octobre 2009 (cachet de la poste faisant foi) à: **Concours «Célébrez le Nouvel An au Metropolitan Opera de New York», CP 11424, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5V1.**

Date à laquelle la question a été posée: \_\_\_\_\_

Réponse: \_\_\_\_\_

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ C.P.: \_\_\_\_\_

Tél. domicile: \_\_\_\_\_ travail: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un séjour pour deux personnes à New York du 30 décembre 2009 au 1<sup>er</sup> janvier 2010, incluant l'avion, l'hébergement, deux billets pour l'opéra, un repas au restaurant préféré de Yannick Nézet-Séguin et 500 \$ CAD d'argent de poche. Valeur totale: 5000 \$. Certaines conditions s'appliquent. Règlements complets à Radio-Canada et sur [Radio-Canada.ca/concours](http://Radio-Canada.ca/concours).

1972193A

PIERRE FALARDEAU 1946-2009

# La mort du cinéaste suscite

« Pierre a vécu sa vie comme il aurait voulu son pays : indépendant et libre. »

DAPHNÉ CAMERON

Armé de sa caméra, de sa plume et de ses opinions tranchées, Pierre Falardeau a passé sa vie à lutter pour défendre sa vision du Québec. L'auteur, réalisateur et libre penseur a perdu sa dernière bataille vendredi soir, emporté par un cancer à l'âge de 62 ans.

Durant tout le week-end, artistes, politiciens et militants souverainistes se sont succédé pour rendre un dernier hommage au créateur.

« Pierre a vécu sa vie comme il aurait voulu son pays : indépendant et libre », a confié Luc Picard, comédien et ami du cinéaste. « Il va vraiment me

manquer. Car contrairement à ce que la plupart des gens croient, c'était un gars drôle, affectueux et surtout très humain. »

Pierre Falardeau est décédé vendredi soir à l'unité de soins palliatifs de l'hôpital Notre-Dame à Montréal. Sa conjointe, Manon Leriche, et ses enfants, Jules, Hélène et Jérémie, qui souhaitent pour l'instant vivre leur deuil en privé, n'ont pas indiqué le moment des obsèques. Une soirée hommage a toutefois été organisée le 11 octobre par le Mouvement souverainiste du Québec.

Au-delà du personnage coloré, les gens qui l'ont connu

se souviendront surtout de lui pour sa persévérance et son intégrité intellectuelle.

« Fierté et intégrité »

« La fierté et l'intégrité sont en deuil », a écrit le scénariste de la série *Elvis Gratton*, François Avard, dans un courriel qu'il a fait parvenir à *La Presse*. « Falardeau avait le talent pour devenir riche. Il a néanmoins choisi de mettre ce talent au service de ses convictions et de ses idées, loin du consensus qui rapporte. »

« On perd un père spirituel », a ajouté son ami Patrick Bourgeois, également porte-parole du mouvement Le Québécois. « Il fallait

CYBERPRESSE.CA

MARC-ANDRÉ LUSSIER

« Il serait dommage de passer à côté d'une oeuvre cinématographique aussi conséquente, même si elle fut produite par un pamphlétaire à grande gueule, dont on ne compte plus les déclarations intempestives et démesurées. J'ose espérer que les générations futures, qui n'entretiendront pas avec le personnage des rapports aussi passionnés que nous, auront l'occasion de redécouvrir certains films. Ils pourront alors les apprécier à leur juste valeur, sans y accoler leurs propres idées préconçues. »

Lisez la version intégrale du billet de Marc-André Lussier et le reste de notre dossier sur Pierre Falardeau à [cyberpresse.ca/falardeau](http://cyberpresse.ca/falardeau).



Pierre Falardeau, en compagnie de son grand ami Julien Poulin.

PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

## UNE VIE DE COMBAT



PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSE

Dirigé par Pierre Falardeau, qu'on voit ici en plein tournage, le comédien Luc Picard a remporté un Jutra pour son rôle de Chevalier de Lorimier dans le film *15 février 1839*.

DANIEL LEMAY

« J'ai toujours fait des films populaires, des affaires qui s'adressaient aux p'tits bums de l'est. Je ne me suis jamais emmanché dans le cinéma d'auteur... »

Pierre Falardeau, c'est connu, a toujours été plus à l'aise avec le « peuple » que dans les salons. « Je n'ai jamais gagné de médaille, mais j'ai le prix de la rue », nous disait-il en entrevue, début mai, lors de la sortie de son livre *Rien n'est plus précieux que la liberté et l'indépendance* (voir « Un homme et son credo » sur [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca)).

Né à Montréal le 28 décembre 1946, Pierre Falardeau fréquente le Collège de Montréal où il fait la connaissance de Julien Poulin qui restera son ami et complice jusqu'à la fin. Sportif, le jeune Falardeau s'adonne à la pratique du football et s'initie brièvement à la boxe qu'il a découverte grâce à Ernest Hemingway. Après son cours classique, il entreprend en 1967 des études d'anthropologie et d'ethnologie à l'Université de Montréal.

L'arène de lutte

Pierre Falardeau coscénarise et coréalise avec Julien Poulin un premier court métrage en 1971 : *Continuons le combat* transpose le combat pour l'indépendance du Québec dans l'arène de lutte. Le ton est donné. Suivent *Les Canadiens sont là* (1973), dans une mission culturelle canadienne à Paris; *Le Magra*, (1976) sur la formation des policiers, qu'ils présenteront à la Biennale de Venise; *À force de courage* (1977), tourné en Algérie.

Après six ans de tournage (à leurs frais), Falardeau et Poulin sortent leur premier long métrage en 1978 : *Pea Soup* traite de l'aliénation du peuple québécois. Deux ans plus tard, avec un titre du même souffle, arrive *Speak White*, sur le célèbre poème de Michèle Lalonde : « Nous sommes un peuple inculte et bête... »

En 1981, Julien Poulin passe devant la caméra pour incarner Elvis Gratton – il porte des boxers

aux couleurs de l'unifolié – dans un court métrage du même nom. Et « Gratton » (Pierre Falardeau ne disait jamais Elvis) vaut au duo un Genie Award à Toronto. Le mythe s'étend de toute sa force dans *Elvis Gratton, le King des Kings* qui, en 1985, réunit trois courts métrages. Le Québec a une nouvelle devise : « Think big, s'tie! ».

Falardeau change de ton avec *Le party* (1989) dans lequel il traite de liberté du fond de la cellule d'une prison. L'ex-felquiste Francis Simard, qui a purgé 11 ans pour le meurtre du ministre Pierre Laporte en 1970, a collaboré au scénario du film; son livre *Pour en finir avec octobre* servira de base à *Octobre* le film, que Falardeau sortira finalement en 1994 après 10 ans de marchandage avec les instances subventionnaires.

Une charge virulente

*Le temps des bouffons* (1993) représente probablement, à l'écran, la charge la plus virulente de Pierre Falardeau contre l'establishment. Sur des images filmées au Beaver Club, le cinéaste livre en voix hors-champ un texte qu'il a écrit lui-même et dans lequel il pourfend les élites francophones québécoises en des termes d'une violence sans égal, avant ou depuis.

À la fin des années 1990, le refus de Téléfilm de subventionner la production de *15 février 1839* amène Falardeau à lancer une campagne de souscription publique. Le film de 3 millions de dollars, qui sortira en 2001, raconte les dernières heures de Chevalier de Lorimier – ce rôle vaudra un Jutra à Luc Picard –, pendu pour son rôle dans la rébellion des patriotes.

La loi des hommes

Il y a deux semaines, à Québec, Pierre Falardeau n'avait pu participer à ce *Moulin à paroles* dont il avait, indirectement, provoqué la mise sur pied en menaçant de perturber la reconstitution de la bataille des plaines d'Abraham. À sa place, Luc Picard a lu cette « Lettre à mon fils », que Pierre Falardeau avait écrite à Jérémie, son « ti-cul » de trois mois, au soir du référendum de 1995. « Dans quinze ou vingt ans, (...) tu sauras que ton père s'est battu pour la cause de la liberté comme tu devras te battre à ton tour. C'est la loi des hommes, la loi de la vie. »

# des témoignages émus

se promener avec Pierre en public pour comprendre à quel point il aimait les gens et que les gens l'aimaient. C'est rare, aujourd'hui, les personnes qui bâtissent leur vie autour d'une cause. Même quand le système lui a tapé dessus, il a tout le temps continué à se battre, il n'a jamais mis ses idéaux de côté.»

## Le personnage public

«Sous des dehors un peu rugueux, c'était un personnage très sensible», a confié son ami et collègue de la revue *Couac*, Jean-François Nadeau. «C'est contradictoire par rapport au personnage public qui

était demi-truand, très sûr de lui et qui n'avait pas peur de la controverse. En privé, c'était quelqu'un qui écoutait beaucoup, mais je dois ajouter qu'il était droit comme un tronçonneau!»

De Jean Charest à Pauline Marois, en passant par Amir Khadir, de nombreux politiciens ont souligné l'apport du cinéaste à la culture québécoise. Pauline Marois a d'ailleurs indiqué que le Parti québécois allait bientôt organiser un événement pour lui rendre hommage.

De son côté, l'ancien premier ministre du Québec Bernard Landry s'est dit profondément attristé par sa mort.

«Je le rencontrais souvent et, chaque fois, je lui disais qu'on pensait à peu près tout le temps la même chose, mais qu'on l'exprimait de façon complètement différente. Cela nous faisait beaucoup rigoler!» se souvient-il.

«Son cinéma était vivant et vigoureux. Son art a servi l'indépendance nationale de façon inoubliable et humoristique avec *Elvis Gratton* et de façon poignante et dramatique avec *15 février 1839*, son film sur les patriotes», a-t-il ajouté. «J'espère que son oeuvre va continuer de faire réfléchir et que lorsque l'on parlera d'indépendance, on aura une pensée pour lui.»

« Sous des dehors un peu rugueux, c'était un personnage très sensible. »

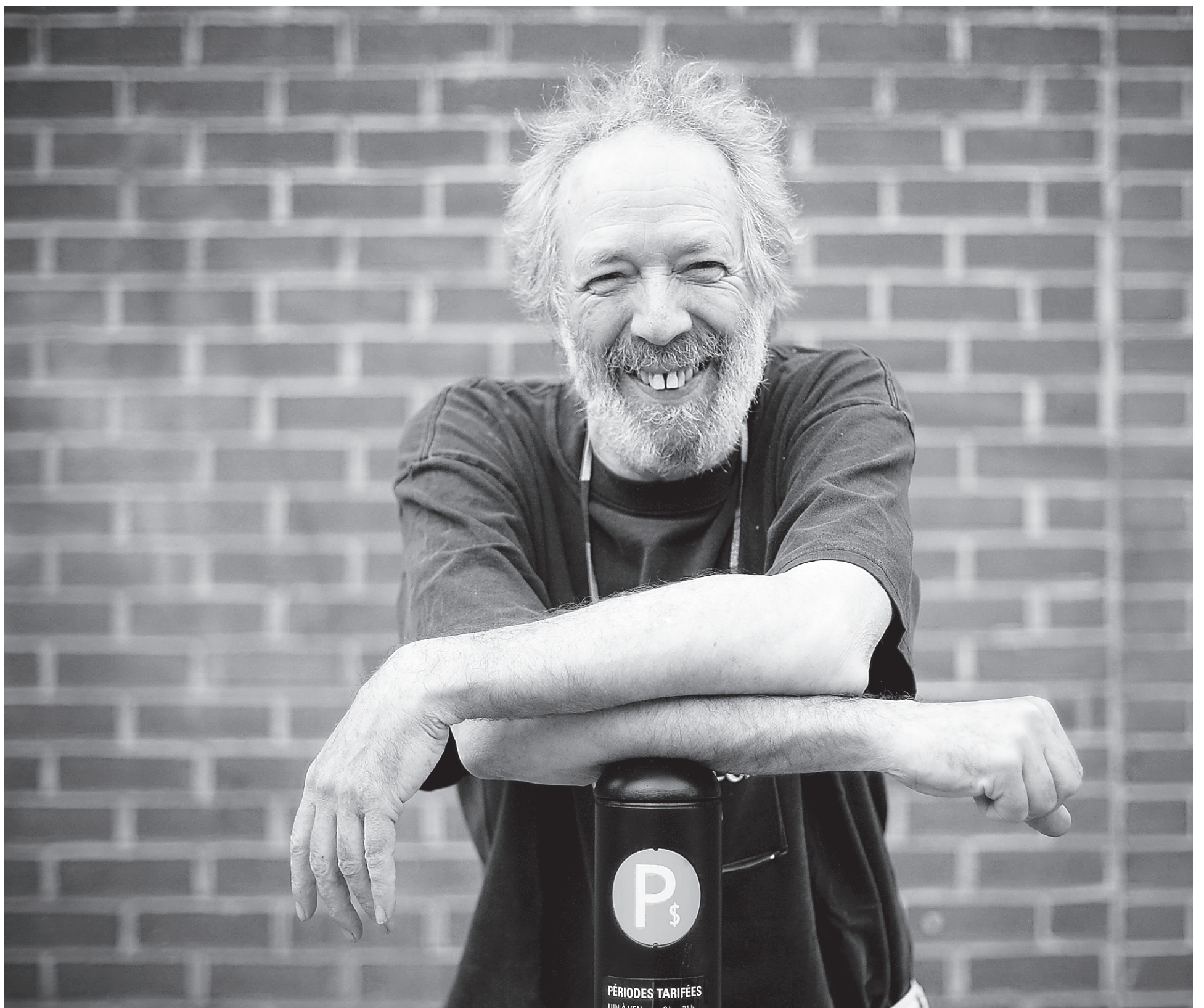


PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Pierre Falardeau était un cinéaste d'une grande acuité, d'une grande humilité aussi, d'une évidente intelligence, d'une sensibilité à fleur de peau.

## Se souvenir de l'artiste



MARC CASSIVI  
CHRONIQUE

Luc Picard, en Chevalier de Lorimier condamné à mort, enlance une dernière fois Sylvie Drapeau sur le sol froid de sa geôle. L'adieu déchirant des amoureux. Un plan, aux teintes d'ocre et de marron, d'une infinie beauté. L'une des grandes scènes du cinéma québécois.

Julien Poulin, en prisonnier Boyer envoyé au «trou», pleure ses dernières larmes de rage. Sa blonde l'attend en vain. Il ne viendra pas. Sur scène, Lou Babin chante *Le cœur est un oiseau*, de Richard Desjardins, l'âme brisée, la voix chancelante de désespoir, pendant que son *chum* se tranche les veines. «Liberté, liberté, liberté!» crie-t-elle avant de s'écrouler, à bout de force. J'en ai encore des frissons.

Pierre Rivard, en jeune felquist, le t-shirt maculé

du sang de Pierre Laporte, s'abandonne au doute, à la panique et au désespoir. Le temps d'un regard, d'un rictus, d'un cri, captés subtilement par la caméra.

Pierre Falardeau était un artiste. Un cinéaste d'une grande acuité, d'une grande humilité aussi, d'une évidente intelligence, d'une sensibilité à fleur de peau. Un metteur en scène de talent, qui a marqué le cinéma québécois bien au-delà de ses coups de gueule erratiques et de ses prises de position équivoques des dernières années.

Je préfère me souvenir de l'humour grinçant et clinglant d'*Elvis Gratton* première œuvre, de la charge caustique et rafraîchissante du *Temps des bouffons*, de la fougue des documentaires de jeunesse (avec Julien Poulin). Je préfère me souvenir du cinéaste

unique et singulier, soucieux du détail et du propos, plutôt que du pamphlétaire hargneux, caricatural et aigri qui distribuait son fiel à grandes lampées d'une langue trop longtemps trempée dans le vinaigre, à la fin de sa vie.

Pierre Falardeau a laissé sa monomanie prendre le pas sur son œuvre de cinéaste. Son dernier film valable datait d'il y a presque 10 ans.

*Pierre Falardeau était un metteur en scène de talent, qui a marqué le cinéma québécois bien au-delà de ses coups de gueule erratiques et de ses prises de position équivoques des dernières années.*

Il avait porté ce remarquable *15 février 1839* à bout de bras, contre vents et marées, malgré l'opposition politique et les tentatives de censure. L'artiste en a bavé, film après film, essayant refus après refus. Le polémiste enragé a pris le relais. L'appel des sirènes, et sans doute une certaine lassitude dans son combat contre les institu-

tions, lui ont fait perdre son temps (et le nôtre) avec deux suites, indignes de son talent, d'*Elvis Gratton*.

De poil à gratter essentiel de l'ordre établi, du pouvoir politique et économique en place, Pierre Falardeau était devenu depuis, à force de dérapages autour d'un discours manichéen resté figé dans une autre époque, le symbole d'une génération

nemi», le fédéraliste de tout acabit, Pierre Falardeau s'était réjoui, en 2004, en des termes particulièrement odieux, de la mort de Claude Ryan dans un texte intitulé «L'enterrement du Bonhomme Carnaval». «Voilà enfin une bonne chose de faite! Claude Ryan vient de mourir, avait-il écrit à propos de l'ancien chef libéral. Ne reste plus qu'à l'embaumer et à fermer le couvercle. Avec sa belle tête de sous-diacre empaillée et mangée par les mites, il n'aura fait, en mourant, qu'officialiser une situation qui perdurait depuis longtemps.» Falardeau avait conclu: «Salut pourriture».

Je préfère, aujourd'hui, me souvenir de l'artiste sensible et de son cinéma inspiré. De ces scènes d'émotions fulgurantes, de cet amour inconditionnel pour les acteurs, de ces répliques inoubliables. Et penser à tous ces films qui auraient pu exister, si le parcours de l'homme avait été différent. Salut, Falardeau. Repose enfin en paix.

d'ultranationalistes amers. Nombre d'indépendantistes modérés (j'en suis) ne se reconnaissent pas dans son discours de plus en plus réactionnaire et intolérant. Le cinéaste ne tournant plus, l'équilibre entre l'artiste et le polémiste était rompu.

Aveuglé par ses délires identitaires, d'une haine à peine dissimulée pour «l'en-



Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca

## ARTS ET SPECTACLES

Au nouveau complexe eXcentris

## Fleisher + homard

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Leon Fleisher inaugurerait vendredi soir le volet classique de la programmation du nouveau complexe eXcentris, entouré de quelques collègues, dont sa femme Katherine, pianiste, le violoncelliste Matt Haimovitz, le corniste John Zirbel et ce vétérinaire américain de l'alto, Michael Tree.

Souvenir d'une longue période où le pianiste américain de 81 ans fut réduit à ne jouer que de la main gauche, la célèbre Chaconne pour violon seul de Bach transcrite par Brahms – et présentée par l'artiste en français – fut le point culminant de la soirée: 17 minutes d'une pensée intense et continue où chaque élément du contrepoint était bien à sa place.

Précédemment, dans trois *Dances slaves* de Dvorak transcrites pour piano à quatre mains, le pianiste et sa femme nous avaient offert le spectacle touchant d'un couple heureux de partager existence et expérience musicale.

Le Quintette op. 34 de Brahms révéla un Fleisher redevenu à l'aise à la main droite comme à la gauche, mais fut gâté ici et là par les miaulements du premier-violon. Le Scherzo fut joué avec feu cependant.

Une découverte en début de concert: le long et complexe *Andante et Variations pour deux pianos, deux violoncelles et cor, op. 46*, de Schumann (auquel ne participait pas M. Fleisher).

La salle où avait lieu le concert est une sorte de restaurant, avec des tables et des chaises. Bien qu'il n'y ait pas de service pendant l'exécution des pièces, deux spectateurs,

**Le Quintette op. 34 de Brahms révéla un Fleisher redevenu à l'aise à la main droite comme à la gauche.**

devant moi, se sont fait apporter un petit repas... en plein Quintette de Brahms!

La musique mise à part, l'encadrement de l'eXcentris fait très « joint pour riches », style Knowlton-en-ville. Daniel Turp racontait à qui voulait l'entendre qu'il avait payé son billet plus de 100\$. Pour ma part, j'ai commandé à l'entracte un minuscule sandwich au homard. Le prix: 9\$, soit 3\$ de la bouchée.

**LEON FLEISHER, pianiste, et ensemble instrumental. Vendredi soir, salle Cassavetes de l'eXcentris.**



Pagliacci, le spectacle de commedia dell'arte présenté par l'Opéra de Montréal.

PHOTO FOURNIE PAR L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pagliacci et Gianni Schicchi

## Double triomphe à l'Opéra de Montréal

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Le programme double qui ouvre la 30<sup>e</sup> saison de l'Opéra de Montréal est l'une des grandes réussites de notre compagnie lyrique. L'OdM reprend le même couplage qu'en 1991, cette fois en ordre inverse, soit *Pagliacci* en premier, *Gianni Schicchi* ensuite, le tout, bien sûr, dans une présentation entièrement nouvelle à tous les égards: décors, costumes, mise en scène et distribution.

C'est d'abord le spectacle lui-même qui impressionne. Voici, de la part d'Alain Gauthier, de la grande mise en scène, comme le requièrent ces deux opéras où le théâtre compte autant que le chant. Que le spectacle débute devant un plateau nu assorti des spots de service, que l'action des deux pièces soit transposée à notre époque (ou presque: 1950) et qu'une automobile traîne la roulotte de *Pagliacci* depuis la Calabre jusqu'à Florence, où se déroule *Gianni Schicchi*, cela n'ajoute rien aux sujets mais, au moins, ne leur nuit pas, comme c'est trop souvent le cas. L'essentiel est là: les personnages des deux opéras sont extraordinairement vrais, tous les chanteurs jouent comme des comédiens, signe que la direction d'acteurs a été extrêmement efficace.

Mon goût d'une certaine tradition me fait préférer la présente conception de *Pagliacci*, où le verisme est poussé à l'extrême, où l'atmosphère de village italien est bien recréée (le petit spectacle de *commedia dell'arte*, la procession avec statues), mais, en même

temps, j'admire l'imagination déployée sur *Gianni Schicchi*, y compris cette maison très stylisée dont les murs disparaissent pour découvrir les deux amoureux, seuls, bien que je trouve un peu calculée la chorégraphie de la famille pleurnichant autour du défunt.

Marc Hervieux fut le héros de la *prima*, samedi soir, poussant sa voix de stentor au maximum pour exprimer tout le désespoir du mari trompé de *Pagliacci* et se jetant sur sa femme puis sur l'amant de celle-ci avec une violence épouvantable.

**L'essentiel est là: les personnages des deux opéras sont extraordinairement vrais, tous les chanteurs jouent comme des comédiens, signe que la direction d'acteurs a été extrêmement efficace.**

Marie-Josée Lord, en épouse coupable, projeta une bonne voix et afficha beaucoup de présence. Compositions convaincantes chez Gregory Dahl et Étienne Dupuis, charmant numéro de ténor léger chez Pascal Charbonneau.

Dahl fut brillant et amusant dans le rôle-titre de *Gianni Schicchi*, Marianne Fiset chanta à ravir le seul air connu du petit opéra de Puccini et Marie-Nicole Lemieux se détacha de l'ensemble par un jeu d'une étonnante efficacité. Seule faiblesse: la voix d'Antoine Bélanger.

Dans la fosse, l'Américain James Meena tira d'un détachement de 60 musiciens de l'OSM une superbe sonorité d'orchestre et un exemplaire accompagnement des chanteurs.

**«PAGLIACCI», opéra en deux actes, livret et musique de Ruggiero Leoncavallo (1892) et «GIANNI SCHICCHI», opéra en un acte, livret de Gioacchino Forzano, musique de Giacomo Puccini (1918). Production: Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations: 30 septembre, 3, 5 et 8 octobre, 20 h. Avec surtitres français et anglais. Distributions (rôles principaux): *Pagliacci*: Canio: Marc Hervieux, ténor Nedda: Marie-Josée Lord, soprano Silvio: Étienne Dupuis, baryton Tonio: Gregory Dahl, baryton Beppe: Pascal Charbonneau, ténor *Gianni Schicchi*: Gianni Schicchi: Gregory Dahl, baryton Lauretta: Marianne Fiset, soprano Rinuccio: Antoine Bélanger, ténor Zita: Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano**

**Mise en scène: Alain Gauthier Décors: Olivier Landreville Costumes: Joyce Gauthier Éclairages: Claude Accolas Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Claude Webster) et Orchestre Symphonique de Montréal. Direction musicale: James Meena**

**COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 20 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE EN COMPAGNIE DES ARTISTES ET ARTISANS DU FILM LE VENDREDI 16 OCTOBRE À L'EX-CENTRIS**

**OU**

**UN DES 50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES VALABLES EN TOUT TEMPS POUR VOIR LE FILM!**

offerts par **LA PRESSE**

IMAGINE ET ALLIANCE VIVAFILM PRÉSENTENT  
UNE PRODUCTION DRAGONS FILMS ET PALOMAR

**UN ANGE À LA MER**

COMPÉTITION OFFICIELLE

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA  
7-18 OCT. 09  
QUEBEC

UN FILM DE FRÉDÉRIC DUMONT  
UNE PRODUCTION DE STEPHANE LHOEST ET BARBARA SHRIER

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:  
**UN ANGE À LA MER / La Presse C.P. 546 Succ. Place d'Armes, Montréal, Québec, H2Y 3H3**

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

**Ou visitez le www.vivafilm.com et inscrivez l'indice suivant: ENFANCE**

Cette promotion est publiée dans La Presse les 28, 29, 30 septembre. Le tirage aura lieu le 1 octobre. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts: 1 400\$.

Palomar **À L'AFFICHE DÈS LE 23 OCTOBRE 2009**

www.vivafilm.com

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal	Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir	La galère				Le Téléjournal		La zone	Fosse aux lions ▶
TVA	TVA Nouvelles	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e	Jacques Villeneuve	Rire et délire	CSI: NY / Dernière mission	Wipeout Québec	Le mentaliste / Forêt rouge		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 LES FL... 1h45 ▶	Mon oncle Charlie
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Légitime dépense	Kilomètre zéro	Planète science		Questions de société / Seules		Bluff			Une pillule, une p'tite granule
CBC	CBC News		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy	Ron James Show	Little Mosque		Just for Laughs		CBC News: The National		The Hour / Michael J. Fox	
CTV-M	Dr. Phil		CTV News	eTalk	Access Hollywood	Dancing With the Stars					CSI: Miami / Hostile Takeover		CTV National News	CTV News ▶
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Epic Fail		Lie to Me / The Core of It		Heroes / Ink		News Final	Designer Guys
ABC	The Dr. Oz Show		...Be a Millionaire?	ABC World News	Fox 44 News	Smarter-5th Grad	Dancing With the Stars				Castle / The Double Down		The Office	23h35 Nightline ▶
CBS	Dr. Phil		Channel 3 News at 6	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	On Purpose	2 1/2 Men	Big Bang Theory		CSI: Miami / Hostile Takeover		Channel 3 News	23h35 Letterman ▶
FOX	That '70s Show	Scrubs	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	House / Epic Fail		Lie to Me / The Core of It			FOX 44 News at 10		Family Guy	TMZ ▶
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Heroes / Ink		Trauma / Pilot		The Jay Leno Show / Bill Maher		News 5 at 11PM	23h35 TonightShow ▶
PBS-P	Curious George	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer	The National Parks: America's Best Idea	The Last Refuge (1890-1915)				National Parks / The Last Refuge (1890-1915)			
SHOW	'Da Kink in My Hair	'Da Kink in My Hair	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	The Outer Limits / Worlds Within	LAVA STORM (2008) avec Valérie Valois, Vlasta Vrana, Jan Ziering.	Bones						NCIS / South by Southwest	
TLC	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Say Yes-Dress	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Ultimate Cake Off	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight
ARTV	La job	Visite libre	Temps d'une paix	Temps d'une paix	C'est juste de la TV	Comme par magie	Un soir seulement		Voix et rythmes du Brésil		22h40 Spectacle		Studio 12	
CD	Science du sport		Grand rire Québec	Steeve Diamond	Biographies	Les grands travaux	Science du sport / Mythes et légendes		Preuves à l'appui				Mayday / Opération Babylift	
Cinépop	16h30 * L'OBSESSION (1995) Jack Nicholson.		18h25 LA LÉGENDE DU TOMBEAU PER...		LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT		21h45 LE TEMPS DE L'INNOCENCE (1993) Daniel Day-Lewis.							0h10 ▶
EV	Virée en VR		Le Voyageur futé	Le maître du grill	Cap sur la Sardaigne	À faire au Japon / Osaka	Rallye autour du monde				Le tour du monde en 80 trésors		Les nouveaux explorateurs	
HI	Dr Quinn, femme médecin		Soldats / Le Comet	Les civilisations disparues		La caverne d'Ali Baba	NCIS enquêtes / Meurtre en direct		Les ailes de la guerre / Missions de nuit				Nos familles / Tunisie et Cuba	
MMAX	Fame		Top5 Anglo	Top5 Franco	Affaires de stars	La danse des étoiles	Génération 60 / 1965		Fame				Star-O-Mètre	L'index québécois
MP	VJ Recherchée MusiquePlus / Gala		Top5.MusiquePlus.com	L'univers M+	M.Net	VJ Recherchée MusiquePlus / Gala	Radar	Masozen	Coup de rock				Tila: Célib et Bi	
RDI	Le Téléjournal	RDI santé	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands Reportages / Enfants sorciers	Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal			
S+	Le rêve de Diana		New York 911 / Les rares élus	Sans laisser de trace / John Michaels	The Guard: brigade maritime / L'Espoir	Plus belles années / Joyeuse Halloween	L'Agence No 1 des dames détectives		22h05 ANAMORPH (2007) avec Scott Speedman, Willem Dafoe.				Porté disparu / Cas de conscience	
SE	16h10 * EN Q...	17h40 MAMAN EST CHEZ LE COIFFEUR	18h25 HOME (2008) avec Olivier Gourmet, Adélaïde Leroux, Isabelle Huppert.	Panorama	Le monde selon Monsanto	LES AMOURS D'ASTRÉE ET DE CELADON (2006)							Bibliotheca	Joe Dassin ▶
TFO	Moitié, moitié	Coups de génies	Humf	Caillou										
TVS	Tout le monde	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Bye-bye Maison	Recettes vedette	Chéri, choisis	Mariage-meubles	Idees de grandeur	Maritime	Urbania, Québec	TVS le journal		Afriologie	
VIE	Maisons d'occasions / Un rêve qui fuit	La touche de Sarah	Déco sur mesure	Revanche nerdz	Comment c'est fait	Primitif / Les prédateurs	Le sanctuaire / Les nubbins		Déco sur mesure	Aïroldi pour sortie	Passé la cigogne			
Z	Le sanctuaire / Les nubbins		La porte des étoiles / Vaisseau fantôme										Monstres Mécaniques	
RDS	F1 Express		Sports 30 (D)	Vers Vancouver	Jeux extrêmes d'été				L'antichambre (D)		Sports 30 (D)		Poker	
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Red Sox de Boston (D)							Sportsnet Connected		SN Connected	MMA Connected
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey (D)				LNF Football / Panthers de la Caroline c. Cowboys de Dallas (D)					SportsCentre ▶
TTF	Johnny Test	Batman	Les Simpson	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Île des défis extr.	Défis extrêmes	6teen	Les Simpson	Henri pis sa gang	American Dad	South Park	Les Simpson	American Dad
VRAK	Dans le trouble	Hannah Montana	Retour à Lincoln / Une vie volée	VRAK la vie	Dans le trouble	Famille parfaite	70	90210 Beverly Hills / En plein rêve	Radio enfer	M. changement	Fan Club		Presserebelle.com	

Moby au Métropolis

# En souvenir du bon vieux temps

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

Le new-yorkais Moby a fait salle comble samedi soir dernier au Métropolis. Dix ans après le succès de *Play*, il continue de surfer sur ce classique pour émerveiller ses fans, qui ont vieilli avec la pop star. Le multi-instrumentiste nous a offert un concert plutôt quelconque, mais serti de moments d'intensité.

Il n'en était pas à son premier Métropolis, le Moby, loin de là. Chacune de ses performances dans la salle de la rue Sainte-Catherine nous avait cependant permis de le redécouvrir. D'abord avec Prodigy et Richie Hawtin à ses débuts en 1992 (nous a-t-il rappelé au début du spectacle, saluant au passage les *ravers* de l'époque). Puis, en 2000, sur la poussée du succès de *Play*, pour un concert en dents de scie mais quand même énergique.

Ainsi, il semblait évident que plusieurs des quadragénaires présents n'en étaient pas à leur premier concert de la pop star au parcours musical éclectique. Même si son dernier disque, le joli *Wait For Me*, est une affaire plutôt intimiste qui s'écoute dans le confort de son salon, les fans s'étaient déplacés pour entendre les bombes dansantes du répertoire de Moby.

Après une intro pastorale et solennelle faite de nappes de violons synthétiques et de chœurs (*A Seated Night*, de l'album *Wait For Me*), Moby est arrivé, guitare électrique au cou. Ses accompagnateurs l'ont vite rejoint: batteur, bassiste, violoniste, claviériste et deux chanteuses/choristes.

Ça a commencé mollement; l'orchestre a mis trois ou quatre chansons avant de sonner la charge. Au parterre, on discutait volontiers de la belle journée d'automne à laquelle on avait eu droit sans trop porter attention à ce qui se déroulait sur scène.

La langueur d'une *Wait For Me*, interprétée par la chanteuse Kelly Scarr (qui assurait la première partie), a laissé la salle indifférente. Bon au salon, disions-nous, mais pour propulser un spectacle,

c'est loupé. En revanche, *Mistake*, l'une des compositions les plus dynamiques du même dernier album, balancée avec une énergie nettement plus rock/new wave, a visé dans le mille. Enfin, le spectacle pouvait commencer.

La principale faille de cette soirée tenait dans l'alignement des chansons: un groove au profil bas suivait inmanquablement un succès. L'enthousiasme du public allait en montagnes russes. Étrange, tout de même, quand on se rappelle que Moby est aussi un très bon DJ. Il devrait savoir comment construire une belle soirée sans perdre l'intérêt de son auditoire.

**L'enthousiasme du public allait en montagnes russes. Étrange, tout de même, quand on se rappelle que Moby est aussi un très bon DJ.**

Quand même, Moby a un répertoire d'une indéniable efficacité qui a rassasié ses fans. Comme le vieux classique *rave* *Go*, offert au premier tiers de la soirée, une bombe qui n'a rien perdu de sa force. *Bodyrock*, que son auteur a qualifiée avec dérision de «stupid fuck-off dead song», autre titre dance qui évoquait le son des Chemical Brochets.

Puis, bien sûr, ces immortelles de l'album *Play* qui n'ont pas manqué de déclencher des passions sur le parterre: *Porcelain* (magnifiquement offerte), dédiée à tous les fans en fin de spectacle, *Natural Blues*, la douloureuse *Why Does my Heart Feel So Bad*, *Honey* (au rappel), qui mettaient toutes en valeur la voix soul et blues de la chanteuse Joy Malcom, dont la forte présence scénique constituait un atout certain dans cet orchestre sans relief.

C'est dans ces moments attendus que le concert s'est envolé, que le public a véritablement communiqué avec le groupe dans ce spectacle qui avait surtout à offrir le souvenir d'un répertoire qui traverse élégamment les années.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Les fans s'étaient déplacés au Métropolis, samedi soir, pour entendre les bombes dansantes du répertoire de Moby. Malheureusement, ils ont eu droit à un concert plutôt quelconque, avec néanmoins quelques moments d'intensité.

## Le Roman noir de Polanski



MARC-ANDRÉ LUSSIER  
BILLET

Je me rappelle la soirée des Oscars en 2003. L'animateur Steve Martin avait bien fait rire l'auditoire en laissant croire que Roman Polanski, en nomination pour un Oscar grâce au *Pianiste*, était assis dans la salle. «Get him!» avait-il lancé. Le célèbre cinéaste n'était évidemment pas sur place pour aller chercher sa statuette dorée. Depuis maintenant 31 ans, Polanski évite soigneusement de mettre les pieds aux États-Unis, où un mandat d'arrêt a été lancé contre lui à cause d'une affaire de mœurs remontant aux années 70.

**Au-delà de toutes les ramifications morales liées à cette affaire, les circonstances de cette arrestation restent quand même troublantes.**

Hier soir, Polanski devait recevoir au Festival de Zurich un prix pour l'ensemble de sa carrière. En lieu et place, il fut cueilli, à la demande des États-Unis, dès sa descente d'avion par les policiers suisses et fut envoyé au cachot. Bien fait pour lui, diront ceux qui estiment qu'il doit enfin faire face à la justice américaine.

À ceux-là, je leur suggérerais de voir *Roman Polanski: Wanted and Desired*, un document sans complaisance dans lequel la réalisatrice Marina Zenovitch retrace toute cette affaire, laquelle s'est soldée par l'exil du cinéaste en France.

« Cette histoire est entourée de toute une mythologie sensationnaliste. Parce que c'est un crime sexuel, parce que c'est Roman Polanski, parce qu'il a fui le pays. Ces manchettes ont toujours pris le dessus sur toute autre information dans ce dossier. Le film n'excuse d'aucune façon Polanski; c'est juste un documentaire pour dire ce qui est arrivé, exactement pourquoi il a pris l'avion », expliquait la réalisatrice dans une entrevue accordée à ma collègue Anabelle Nicoud.

Au-delà de toutes les ramifications morales liées à cette affaire,

les circonstances de cette arrestation restent quand même troublantes. Les festivals de cinéma permettent en effet la libre circulation des œuvres et des idées. Les cinéastes y trouvent habituellement un espace où, même interdites dans leur propre pays ou ailleurs, leurs œuvres sont célébrées. Parlez-en aux cinéastes chinois ou iraniens. Pensons aussi à tous ces réalisateurs qui, souvent au péril de leur propre sécurité, tournent des films sous le manteau. Dans le cadre des festivals, les artistes bénéficient habituellement d'une certaine «immunité diplomatique». On me dira que la dissidence politique n'a évidemment rien à voir avec une affaire de mœurs. C'est vrai. N'empêche qu'un lien de confiance vient d'être brisé en Suisse.

Polanski, un citoyen français, a reçu une invitation du Festival de Zurich. Il l'a acceptée. Il s'y est présenté. On le garde maintenant en «détention provisoire en attente d'extradition», en vertu d'une entente avec un pays étranger. Il y a là quelque chose de choquant.

Un chapitre s'ajoute ainsi à un destin dont l'aspect plus sombre semblait pourtant lié à un passé beaucoup plus lointain. Enfant de la guerre, pendant laquelle ses parents furent exécutés, Polanski a vécu l'exil politique avant de connaître la plus grande tragédie de sa vie: l'assassinat de sa jeune femme enceinte, Sharon Tate, par la bande de Charles Manson. Cette histoire avec une mineure, survenue quelques années plus tard à Los Angeles, rattrape maintenant un homme qui croyait probablement avoir entamé



PHOTO D'ARCHIVES, AFP

La vie de Roman Polanski a été marquée en 1969 par l'assassinat de sa femme, Sharon Tate. La jeune actrice avait été assassinée par les satanistes du tueur en série Charles Manson aux États-Unis. Elle était enceinte de huit mois.

il y a longtemps une autre phase de sa vie.

À 76 ans, Polanski voit aujourd'hui s'écrire malgré lui le nouveau chapitre de son roman noir.



Pour joindre notre journaliste:  
mlussier@lapresse.ca

## Roman Polanski arrêté en Suisse

**POLANSKI**  
suite de la page 1

### Un tollé

L'arrestation a provoqué un tollé dans les milieux culturels. Une pétition a été lancée, signée par des cinéastes et artistes du monde entier, parmi lesquels Costa-Gavras, Wong Kar-Wai, Monica Bellucci et Fanny Ardant. Ils ont dénoncé «le traquenard policier» que constitue selon eux l'arrestation en Suisse de Roman Polanski et exigé sa «remise en liberté immédiate».

Le Festival du film de Zurich a apporté hier soir un soutien sans équivoque au cinéaste. Des affiches placardées devant le cinéma réclamaient: «Libérez Polanski», «Pas d'extradition», ou «Nous voulons voir M. Polanski».

Roman Polanski devait recevoir hier soir, au Festival du film de Zurich, un prix pour l'ensemble de sa carrière. En une quarantaine de films, comme acteur, réalisateur, scénariste ou producteur, Polanski a construit une œuvre pleine de grands écarts, suscitant admiration et réserves, depuis l'iconoclasme de ses premiers opus comme *Rosemary's baby* jusqu'à l'académisme de son *Pianiste*, Palme d'or du Festival de Cannes 2002.

La vie du réalisateur a été marquée en 1969 par l'assassinat de sa femme, Sharon Tate. La jeune actrice, alors enceinte de huit mois, avait été tuée avec plusieurs autres personnes par les satanistes du tueur en série Charles Manson aux États-Unis.

Le cinéaste d'origine polonaise a passé son enfance dans le ghetto de Cracovie. Sa mère est morte dans le camp de concentration d'Auschwitz.

**IMPRIMEZ  
CETTE  
PAGE  
D'UN CLIC**

LE PLAISIR  
DU PAPIER  
LA SOUPLÉSSE  
DU WEB

**LAPRESSESURMONORDI.ca**

# LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

ENCORE PLUS  
QUE DU TALENT,  
DE L'INTELLIGENCE,  
MÊME DU GÉNIE,  
L'EXCELLENCE  
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

## François-Philippe Champagne

Les grandes figures de la prochaine génération de décideurs émergent au grand jour. François-Philippe Champagne, qui n'a pas 40 ans, est de ceux-là. C'est dans le cadre du Forum économique mondial, tenu à Davos, en Suisse, au printemps, qu'il a été choisi pour figurer dans la très sélecte liste des Young Global Leaders (Jeunes chefs de file du monde).



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, ARCHIVES LE SOLEIL

« J'ai l'intention, en revenant chez nous, de retrouver mes racines, de mettre mon expérience au service des gens. »

Et parmi ces choses qui lui semblent essentielles, il y a l'attachement à son propre pays, le Canada. Il n'a pas oublié un voyage de pêche récent dans le Grand Nord: « On se rend compte à l'étranger de la chance et des richesses que l'on possède. » Un message qu'il compte bien livrer un jour, lorsqu'il reviendra, posera sa valise pour de bon à Shawinigan ou ailleurs et entreprendra le deuxième versant de sa vie: l'engagement politique.

« La chose la plus importante peut-être que les voyages m'ont permis d'apprendre, c'est ce que vivent les hommes et les femmes des communautés culturelles qui viennent s'établir chez nous. C'est avec cette empathie que j'ai réussi mes meilleures négociations. »

### L'ambition positive

L'un des moteurs de sa réussite professionnelle est sans doute sa grande ambition, qu'il voit comme source d'action. « Il faut cesser d'avoir peur. On doit se faire confiance et ne pas craindre les défis pour réaliser son potentiel. »

Il répète souvent que les succès des uns devraient faire le bonheur des autres. « On doit apprendre à célébrer nos succès d'équipe et être fiers dans la communauté des réussites des autres. »

Il a travaillé, au début, dans l'entreprise Bionest, dirigée par son père, Gilles Champagne, dont il est toujours membre du conseil d'administration. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants. « On est très proches les uns des autres », dit-il avec une vague nostalgie dans la voix. « C'est important, ce sentiment d'appartenance à la famille, aux amis, à une communauté. J'ai passé les 15 dernières années sur les routes du monde. Une vie comme celle que j'ai choisie n'a pas que ses bons côtés, reconnaît-il. Cette décision implique beaucoup de travail et de sacrifices. Je dis cela à ceux qui croient que cette vie ne comporte que des aspects glamour. »

Marié puis divorcé durant sa période italienne, il est capable d'assumer une certaine solitude. Il lit beaucoup, surtout à bord des avions. Il se tient à l'affût des courants de pensée, des nouvelles tendances, et s'est découvert une passion pour le design.

Il exerce son leadership depuis qu'il est petit, dans tous les milieux où il s'engage. Alors parmi ses nombreux projets d'avenir, avec la maturité qui s'installe, il y a celui de redonner.

### ANNE RICHER

Chaque année, un comité de sélection de 31 leaders de médias internationaux, présidé par la reine de Jordanie, Rania Al Abdullah, choisit parmi près de 5000 candidats de tous les pays un groupe de personnes de moins de 40 ans appelées à jouer un rôle déterminant dans le monde.

François-Philippe Champagne, né à Shawinigan, avocat de formation, a mené jusqu'ici une carrière internationale digne de mention. Il occupe à Londres le poste de directeur du développement stratégique et des acquisitions de l'importante firme de génie-conseil AMEC.

*La Presse* et Radio-Canada nomment ce jeune leader Personnalité de la semaine.

### Valise à la main

Dans cette liste prestigieuse de 230 jeunes leaders de la cuvée 2009, on trouve Tiger Woods et sa fondation ainsi que Samantha Nutt, de War Child Canada. « Cette nomination m'a donné une piqure d'énergie », avoue François-Philippe, joint à Londres.

Du Collège Lafleche de Trois-Rivières, où il a obtenu en 1989 son diplôme en

administration des affaires; de la fin de ses études en droit en 1992 à l'Université de Montréal et l'obtention d'une maîtrise en droit à l'Université Case Western Reserve de Cleveland, le jeune avocat n'a eu qu'un projet, celui d'aller travailler dans le vaste monde, « pour ouvrir mes horizons ». C'est en Ohio, engagé par une entreprise italienne, qu'il entreprend son périple. Il est muté en Italie, où il travaillera de 1994 à 1999. Puis il est embauché par ABB en Suisse, où il deviendra vice-président et conseiller principal. À noter qu'il est toujours le plus jeune partout où il passe.

Depuis 2007, en tant que membre du comité de direction d'AMEC, l'avocat change de voie: « J'ai eu envie de passer à autre chose. » Il ajoute: « J'ai été chanceux dans la vie, jusqu'ici. »

Qu'il arrive de Chine, de Suisse, de Jordanie, d'Amazonie ou du Pérou, le monde ouvre grand son cœur et son esprit. « Trop souvent à l'étranger pour les affaires, je voyage plus intelligemment maintenant. J'apprends à comprendre mieux les préoccupations et façons de vivre d'ailleurs, à réfléchir sur les solutions. Il n'y a rien de tel que le terrain pour voir les choses de l'intérieur. »



AIR CANADA



Rio Tinto Alcan

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA  
À RADIO-CANADA

### CE MATIN

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40

C'EST BIEN MEILLEUR  
LE MATIN  
Avec René Homier-Roy  
DU LUNDI AU VENDREDI 5h30 À 9h



### LES DIMANCHES

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 10h15

RDI MATIN  
Avec Louis Lemieux  
VENDREDI, SAMEDI  
ET DIMANCHE DÈS 5h30



Radio-Canada.ca